

# VERS LE POLE

Par FRIDTJOF NANSEN

(Suite)

Quant au gréement, il devait répondre à un double desideratum : l'équipage étant peu nombreux, il était de toute importance que la manœuvre en pût être effectuée du pont ; et d'autre part, il le fallait assez simple pour n'offrir que peu de résistance au vent debout. Le *Fram* fut gréé en trois mâts goîlette. Les bas mâts étaient massifs et assez hauts. Le grand mât mesurait environ 24 m 50 de hauteur, le mât de misaine 15 mètres, et le "nid de corbeau" pour la vigie, était juché, sur la flèche d'artimon, à 32 mètres au-dessus de l'eau. La voilure avait une surface totale de 560 mètres carrés.

Nous avons dit déjà que les cabines étaient à l'arrière. Elles entouraient de tous côtés le salon, qui était en même temps la salle à manger ; cette pièce centrale était ainsi protégée fort efficacement contre le froid extérieur. D'innombrables précautions furent du reste prises pour que cette partie du navire, qui devait servir d'habitation à une douzaine d'hommes pendant plusieurs années sous le climat polaire, fût pour eux un asile presque confortable. Les étreintes du froid étaient aussi redoutables pour l'équipage que celles de la glace pour le bateau.

Quatre chambres garnies chacune d'une couchette, deux chambres de

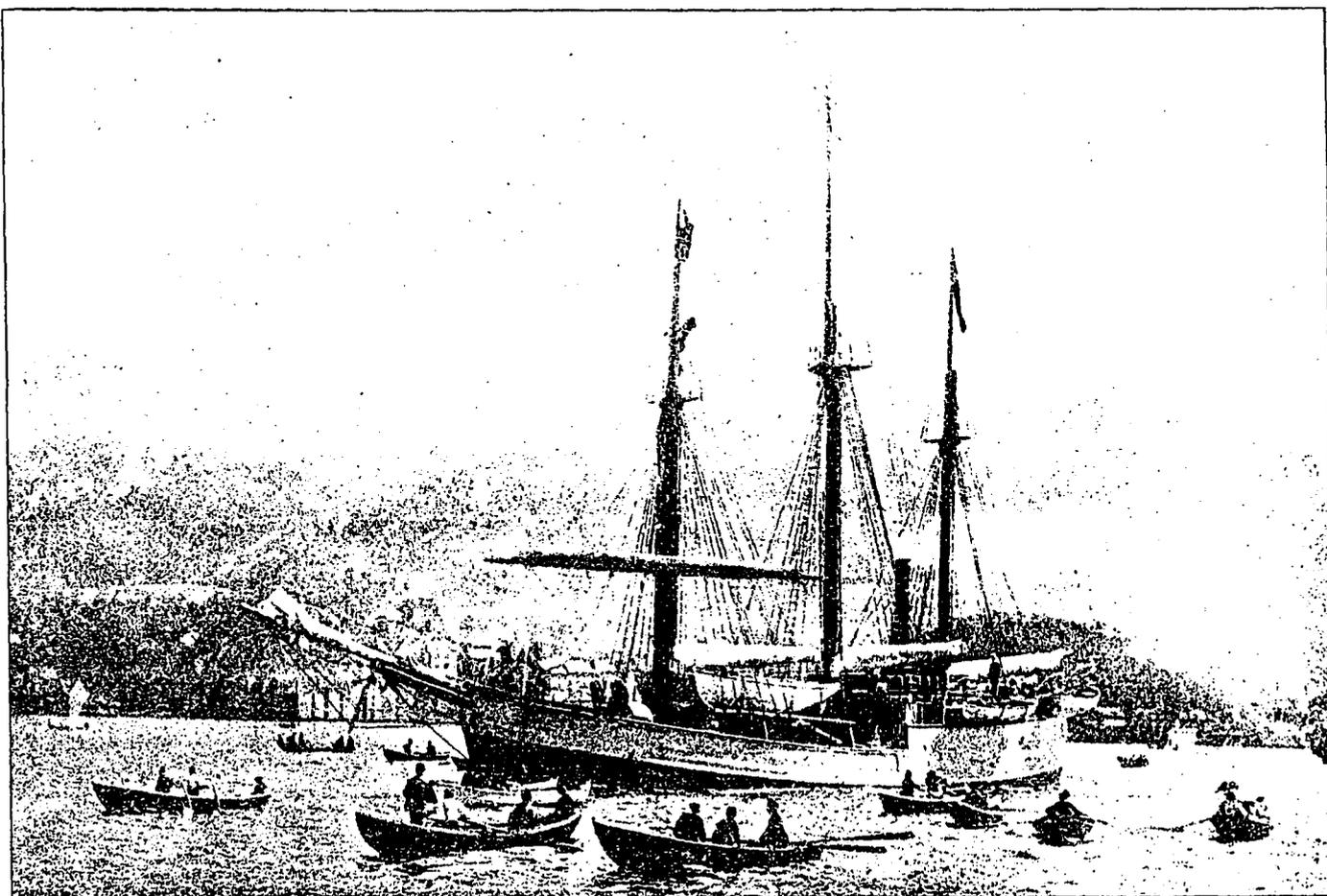
mue par la machine quand le navire était sous vapeur, et devait être actionné, pendant le séjour dans les glaces, soit par un moulin à vent, soit à bras. Pour suppléer au défaut de lumière électrique et surtout pour le chauffage des cabines, seize tonnes de pétrole devaient être emportées, et des réservoirs métalliques furent disposés dans la cale pour le contenir.

Huit embarcations, dont deux de 9 mètres de longueur, et un canot à pétrole, complétaient l'armement du *Fram*.

Quant aux vivres et provisions de toutes natures, on les choisit avec le plus grand soin pour éviter tout danger de scorbut. "Joindre la variété à la salubrité, dit Nansen, était mon principe." Aucune conserve, aucune préparation ne furent acceptées sans avoir été soumises à l'analyse chimique. Et il ne fut procédé à l'emballage qu'avec de minutieuses précautions.

Une bibliothèque, indispensable passe-temps pour les longues nuits des hivernages, trouva place à bord. Enfin le Dr Nansen dut se préoccuper d'emporter tous les instruments indispensables aux observations météorologiques, astronomiques, magnétiques, etc. Il se munit également de sept appareils photographiques.

Pour se procurer de bons chiens de traîneaux, Nansen s'adressa à son ami le baron de Toll, de Saint-Petersbourg. Le baron de Toll se rendit à Tumen, en Sibérie, et là, il engagea Alexandre Ivanovitch Tronheim, qui fut chargé d'acheter une meute de chiens ostiaks et de les conduire à Khabarova, sur le détroit de Yougor. D'autre part, il fut convenu que des chiens de la Sibérie orientale (ils sont reconnus pour être meilleurs au trait que les chiens ostiaks) seraient envoyés à l'embouchure de l'Ole-



LE DÉPART DU "FRAM" DE BERGEN (NORVÈGE)

quatre couchettes et une salle commune, tel était l'appartement qu'il s'agissait de rendre imperméable au froid. A cet effet, le plafond, les cloisons et le plancher furent recouverts de plusieurs revêtements mauvais conducteurs. La tenture intérieure, dont la surface était en contact avec la chaleur de la cabine, consistait en linoléum impénétrable à l'air, afin d'empêcher toute formation d'humidité et par conséquent toute congélation dans l'intervalle des parois. Du côté où les cabines s'appuyaient à la coque, celle-ci était doublée de feutre goudronné ; se succédaient ensuite : une couche de liège, un panneau de sapin, une nouvelle couche de feutre, le linoléum et enfin un revêtement intérieur. Les plafonds étaient composés à peu près de la même manière et comprenaient de plus de véritables matelas de poil de renne.

Une des plus grandes difficultés de la vie à bord, dans les précédentes expéditions arctiques, avait été la condensation continuelle d'humidité contre les parois et les plafonds. Cette humidité, ou bien se transformait immédiatement en glaçons, ou bien coulait dans les couchettes et imprégnait les matelas, qui se changeaient, dès que la température s'abaissait, en véritables bancs de glace. Sur le *Fram*, de telles mésaventures ne risquaient pas de se produire.

Pour en finir avec le luxe de protection imaginé par Nansen et son collaborateur, M. Collin Archer, mentionnons enfin que chaque échelle conduisant au pont aboutissait à quatre portes toujours closes, composées de plusieurs épaisseurs de bois et de feutre, et ménageant trois tambours par lesquels il fallait passer pour monter ou pour descendre.

Le *Fram* fut muni d'une installation électrique dont la dynamo était

nek, sur le rivage de la mer de Nordenskiöld. En longeant la côte sibérienne, le *Fram* toucherait à ces deux points pour embarquer ces utiles recrues.

Le même ami de Nansen, le baron de Toll, entreprit, au mois de mai 1893, un long et pénible voyage aux îles de la Nouvelle-Sibérie, pour y établir, sur des points déterminés, trois dépôts de vivres qui, en cas de perte du *Fram*, permettraient à l'expédition de regagner la côte.

Enfin, au printemps de 1893, Nansen, afin de pouvoir renouveler sa provision de charbon avant de pénétrer définitivement dans les glaces, fréta le sloop, *Uranix*, de Bænesund, pour en porter un chargement à Khabarova.

Non seulement tout était prêt, mais tout était prévu quand vint l'été de 1893, époque fixée pour le départ de l'expédition. Le Dr Nansen n'avait pas consacré moins de trois années à ces préparatifs, dont dépendait le succès d'un projet qu'il avait mûri pendant neuf ans.

## LE PERSONNEL DE L'EXPÉDITION

Le plan de l'expédition de Fridtjof Nansen n'était pas plus tôt connu que des sollicitations lui parvinrent par centaines de toutes les parties du monde, — de l'Europe, de l'Amérique et même de l'Australie, — en dépit des prédictions sinistres qu'avaient fait entendre tant de savants géographes ou marins, et aussi de la décision prise de n'admettre à bord du *Fram* que des Norvégiens, au nombre de douze. "Ce n'était pas chose facile, écrit Nansen, de faire un choix entre toutes les bonnes volontés."